

Ceux de la Poste

Dans son numéro du 25 juin 2009, à l'occasion de la rénovation de la Poste de Savièse, le Régional mentionnait divers changements intervenus au fil du temps dans le service postal. La généalogie permet de préciser qui sont cinq des six buralistes postaux actifs entre 1853 et 1992.

Pour le XX^e siècle, la poste est une histoire de famille et, durant 65 ans, celle de deux femmes: Marie-Angélique Héritier-Favre (1871-1936) et Julie Héritier-Roten (1905-1993). M.-Angélique fonctionne comme buraliste de 1900 à 1935. Elle est l'épouse de François-Joseph Héritier, instituteur et député, descendant des Bréjô (Amproise en patois) de Granois; elle donne naissance à quatre enfants: Hermann,



Julie Héritier

Angelin décédé en 1918, Lina, épouse de René Héritier, et Jice, épouse du président Clois Luyet. Sa belle-fille, Julie, épouse d'Hermann, poursuit activité à la poste jusqu'en 1965. Puis, Antoine Héritier (1929), fils de Julie, y travaille jusqu'en 1992. De 1900 à 1972, la maison familiale de *Ceux de la poste*, située derrière l'actuelle Maison de la culture, sert de bureau postal. La Rue de l'Ancienne Poste rap-

pelle ce fait. Signalons que les habitants de la maison en contrebas étaient tout naturellement surnommés Bertha, Marguerite, Edwige... *«déjô a pôsta»*.

Si la population saviésanne se souvient de ces trois générations successives, il n'en va pas de même pour les trois autres buralistes en remontant le temps. A priori, Ferdinand Favre (1864-1900), postier de 1890 à 1900, pourrait être apparenté à M.-Angélique Héritier-Favre. C'est bien le cas,

mais le degré de parenté est relativement éloigné puisqu'ils ont un arrière-grand-père, Thomas Favre, en commun. Ferdinand est né dans une famille de neuf enfants dont trois décèdent en bas âge. Cette famille Favre donne trois prêtres à l'Eglise: Père Marcel-

lin (1859-1933), Frère Germain (1861-1910) et Père Evariste (1867-1920). Ferdinand épouse l'Ayentôte Barbe Juillard en 1887. Il est le seul de la famille à avoir une descendance – deux filles dont l'une décède à l'âge d'un an – qui ne fait cependant pas souche à Savièse. La poste est donc reprise par une cousine *«issue de germains»*, M.-Angélique.

François-Germain Varone, de Granois, est, lui, postier de

1871 à 1890. Les informations généalogiques sont insuffisantes pour identifier ce personnage qui n'a pas de liens familiaux avec ses successeurs. Cependant, une piste est à explorer: à Granois, une famille est surnommée *«fou dou fatoo»*, ceux du facteur. François-Germain Varone (1845-1890) est le père de Céline (1882-1964), de Césarine (1887-1968), épouse de l'instituteur Maurice Zuchuat (1894-1992), et de Marie-Cécile

(1889-1978). Le recensement fédéral de 1880 confirme qu'il s'agit bien du postier par la mention *«dépôt de poste, mesager»*.

Enfin, la forte homonymie de l'époque ne permet pas de préciser qui est Adrien Dubuis de Drône, le plus ancien postier répertorié, actif de 1853 à 1871. De nouveaux renseignements permettront peut-être de le découvrir un jour! Ainsi s'écrit notre histoire locale.

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

Article paru le 27 août 2009,
Le Régional, no 279